

Synthèse du rapport sur la compensation au titre de l'année 2024

INTRODUCTION

Le marché international des produits subventionnés a connu une accalmie au titre des huit premiers mois de l'année 2023, comparativement avec l'année 2022. Le ralentissement de la croissance économique, causé par les niveaux élevés d'inflation, et la poursuite du resserrement des politiques monétaires des banques centrales pour y remédier, ont contribué fortement au repli notable des taux de fret maritime et des prix mondiaux de la majorité des matières premières.

Ainsi, les chaînes d'approvisionnement mondiales ont retrouvé progressivement leur fonctionnement normal, en parallèle avec le repli graduel de l'inflation et la contraction relative des cours internationaux des produits pétroliers et alimentaires par rapport aux niveaux sommets enregistrés au titre de l'année précédente. A noter que lesdits cours demeurent toujours élevés en comparaison avec les niveaux pré-pandémiques.

De ce fait, au titre de la période janvier-août 2023, le cours du pétrole Brent a oscillé dans une fourchette allant de 71,8 \$/bbl à 88,1 \$/bbl, soit une moyenne de 80,6 \$/bbl, en baisse de 23% en glissement annuel. S'agissant du gaz butane, sa formule marocaine a varié au titre de la même période dans une bande comprise entre 349 \$/T et 755 \$/T, soit une moyenne de 540 \$/T, marquant ainsi un déclin de 32% par rapport à la période janvier-août 2022.

A noter que lesdits replis ont été atténués suite à la régression des stocks mondiaux de pétrole sous l'effet des réductions de la production de l'OPEP+ depuis le mois de mai 2023, dans un contexte marqué par une augmentation continue de la demande mondiale, qui pourrait atteindre, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), un niveau record au titre de cette année. En conséquence, les cours du pétrole brut et du butane se sont réinscrits à nouveau dans une tendance haussière pour atteindre, au 15

septembre 2023, des niveaux de 94,6 \$/bbl et 574 \$/T respectivement.

Quant aux produits pétroliers liquides, leurs cours se maintiennent à des niveaux élevés par rapport aux valeurs pré-pandémiques. Cependant, les prix mondiaux du gasoil et du super ont enregistré, néanmoins, des baisses de près de 25 % et 18% au titre de la période janvier-août 2023, comparativement à la même période de l'année 2022.

Concernant les cours mondiaux des produits alimentaires subventionnés, ils ont été caractérisés par des comportements divergents. Les prix internationaux du blé tendre se sont significativement contractés au titre de la période janvier-août 2023 par rapport aux niveaux historiques élevés enregistrés au titre de l'année 2022, en marquant un niveau moyen de 278 \$/T, soit un repli de 27% en glissement annuel. Cette situation s'explique par une offre importante suite à la consistance des stocks mondiaux en cette denrée et la poursuite de l'Initiative de la mer Noire, qui a facilité les exportations à partir de l'Ukraine jusqu'à juillet 2023.

Pour le sucre brut, son cours a accusé une montée vertigineuse en enregistrant un niveau moyen de 542 \$/T au titre de la période janvier-août 2023, en hausse de 23 % en glissement annuel. Ladite ascension est soutenue par la perspective d'un resserrement de l'offre suite aux conditions météorologiques sèches et défavorables, surtout en Inde et en Thaïlande, induisant des baisses des rendements et de la production par rapport aux objectifs tracés, tandis que la demande d'importation est ascendante. L'Inde, étant le deuxième pays producteur et exportateur de sucre au niveau mondial, a imposé aux usines sucrières un quota réduit à exporter afin de mieux répondre aux besoins locaux en sucre. En sus, les principaux producteurs de sucre s'orientent vers la production de l'éthanol à partir des excédents de canne à sucre au détriment du sucre à usage domestique.

Par ailleurs, afin de permettre la stabilisation des prix intérieurs des produits de base à la consommation en dépit de la volatilité de leurs cours mondiaux, le Gouvernement poursuit, en 2023, le déploiement de plusieurs mesures visant le soutien du pouvoir d'achat des citoyens.

Pour le gaz butane, la subvention moyenne de la bonbonne de 12 Kg s'est élevée à près de 68 DH au titre des huit premiers mois de l'année 2023, soit une baisse de 31% par rapport au niveau historique atteint au titre de la même période de l'année 2022 et un effort supplémentaire de +34 % (+3 milliards de DH) par rapport à la même période de l'année 2021. De ce fait, la charge de compensation du gaz butane a accusé, au titre de ladite période, une baisse de 28% en glissement annuel en frôlant les 11,4 milliards de DH.

S'agissant du sucre, le Gouvernement a maintenu le même système de soutien à la consommation du sucre raffiné en révisant à la hausse la subvention forfaitaire de 25 % à partir du 14 avril 2023, passant de 2,847 DH/kg à 3,572 DH/kg. Ladite augmentation fait suite à une revalorisation des prix d'achat des cultures sucrières pour encourager les agriculteurs à relancer la production nationale en sucre blanc. Cette mesure s'inscrit dans l'objectif national phare d'assurer la souveraineté et sécurité alimentaires. De ce fait, la charge de subvention à la consommation du sucre raffiné pourrait s'élever, au titre de la période janvier-août 2023, à 2,66 milliards de DH, en hausse de 14% sur une base annuelle.

Quant au sucre brut, sa subvention moyenne pondérée à l'importation a marqué un saut qualitatif en dépit de la révision à la hausse du prix cible à l'importation de ce produit suite à la revalorisation des prix des cultures sucrières. Elle est passée, au titre de la période janvier-août 2023, à une moyenne pondérée de 1.987 DH/T, en hausse de plus de 37% en glissement annuel. Ainsi, la charge supplémentaire à l'importation du sucre brut, au titre de ladite période, a atteint 1.220 MDH, en hausse de 54 % en glissement annuel. En conséquence, la charge globale relative au soutien du sucre a frôlé un montant de 3,88 milliards de DH au titre de la période en question, en progression de 24% par rapport à la même période de l'année précédente.

Concernant la farine nationale du blé tendre, le Gouvernement poursuit le soutien d'un contingent s'élevant à 6,26 Mqx pour une subvention unitaire de 143,375 DH/QI, en parallèle aux actions déployées pour la

valorisation de la production locale (la prise en charge des frais de stockage et magasinage) pour une enveloppe de près de 880 MDH en terme de la période janvier-août 2023.

Pour le blé tendre, au vu du déficit de la production nationale en ce produit au titre de cette campagne suite aux conditions de sécheresse et la poursuite du dépassement du prix de revient à l'importation de du blé tendre au prix cible, le Gouvernement a maintenu, en sus de la suspension des droits de douane à l'importation durant l'année 2023, l'octroi d'une subvention à l'importation du blé tendre. La finalité étant de sécuriser l'approvisionnement du marché national en cette denrée et stabiliser le prix du pain à 1,20 DH et les prix des farines.

De ce fait, la prime forfaitaire à l'importation du blé tendre a enregistré, au titre de la période janvier-août 2023, une moyenne de 62 DH/QI, en déclin de 63% en glissement annuel. Ainsi, le soutien à l'importation du blé tendre a baissé de 67% par rapport à la même période de l'année 2022. Par conséquent, la charge globale relative au soutien du blé importé et de la farine nationale du blé tendre pourrait atteindre un montant de 3,2 milliards de DH au titre de ladite période, en recul de 60% en glissement annuel.

Pour les carburants, étant donné que les moyennes des cours du gasoil et du super au titre de la période janvier-août 2023 dépassent toujours les niveaux pré-pandémiques, et afin de stabiliser les tarifs du transport des personnes et de marchandises, le Gouvernement poursuit, au titre de l'année 2023, le soutien exceptionnel destiné aux professionnels du transport routier. Le montant alloué à cette opération au titre de ladite période est de 1 milliard de DH, en baisse de 64 % sur une base annuelle en raison du recul important des prix mondiaux du gasoil et du super de 25% et 18%, respectivement au titre de la même période.

En somme, la charge de compensation prévisionnelle au titre de la période janvier-août 2023, y compris le soutien du transport routier, pourrait accuser une régression de près de 34 % par rapport à la même période de l'année 2022.

Par ailleurs, en s'inscrivant dans les grandes orientations stratégiques du chantier de la protection sociale, prônant l'orientation vers des allocations familiales pour un meilleur ciblage des populations nécessiteuses, il est prévu de poursuivre la décompensation progressive des produits subventionnés restants.

Ainsi, en adoptant une démarche de progressivité, une enveloppe de 16,357 milliards de DH est programmée au titre du projet de la Loi de Finances 2024, pour la poursuite du soutien des prix du gaz butane, du sucre et de la farine nationale du blé tendre.

EVOLUTION DU MARCHÉ INTERNATIONAL DES PRODUITS SUBVENTIONNES

Le marché pétrolier demeure soumis à une tension et à une volatilité constantes, influencées par les décisions des pays producteurs concernant la production et les exportations du pétrole. En 2022, la demande mondiale a augmenté de 2,9 millions de barils par jour (b/j), atteignant 99,6 millions b/j, avec une croissance principalement observée dans les pays non membres de l'OCDE, notamment en Chine. Ainsi, les déséquilibres entre l'offre et la demande ont persisté, conduisant à une contraction de la demande au quatrième trimestre 2022, cependant, la demande mondiale a enregistré une reprise en 2023, portée essentiellement par la Chine. A signaler que l'offre mondiale de pétrole a augmenté de 3,8 millions b/j en 2022, dont l'OPEP+ représente plus de 60% de cette croissance. Des réductions de production annoncées par l'OPEP en avril 2023 ont réduit l'écart entre l'offre et la demande au deuxième trimestre. En ce qui concerne les échanges mondiaux, le commerce international du pétrole a augmenté de 3,4% en 2022, avec des changements significatifs dus à la guerre en Ukraine. De ce fait, les exportations russes vers l'Europe ont chuté, tandis que les exportations vers l'Inde ont augmenté. Les cours mondiaux des produits pétroliers ont connu des fluctuations, dues à la hausse du prix du pétrole brut Brent en 2022 et à son instabilité en 2023. L'évolution des cours du gasoil en 2023 a été marquée par une tendance baissière jusqu'en mai, suivie d'une hausse en raison de réductions de production et de marges de raffinage accrues. Le cours du super a enregistré une baisse moins importante que celui du gasoil, avec une corrélation plus forte avec le Brent. En résumé, le marché pétrolier reste influencé par des facteurs économiques, géopolitiques et environnementaux, avec des répercussions sur l'offre, la demande, les échanges et l'évolution des cours. Le marché mondial du Gaz de Pétrole

Liquéfié (GPL) a subi des transformations majeures, stimulées par la crise d'approvisionnement en produits pétroliers, la reprise post Covid19, et les changements dans l'industrie pétrochimique. La demande mondiale a augmenté en 2022, avec une croissance notable en Chine et sur des marchés émergents. Cependant, la consommation pétrochimique a chuté au deuxième trimestre de 2023, affectant la production industrielle en Chine et en Europe. L'offre mondiale de GPL a progressé, principalement grâce à la croissance de la production aux États-Unis. En conséquence, les exportations américaines ont maintenu leur domination, tandis que l'Asie, en particulier la Chine, est restée le principal importateur. Les cours mondiaux du gaz butane ont atteint un niveau record en 2022, mais ont connu une baisse notable en 2023 entre mars et juillet, influencée par des facteurs conjoncturels. Malgré cette baisse, les prix ont montré une tendance à la hausse à partir de juillet, stimulée par le renforcement des fondamentaux du marché mondial du GPL.

Le marché sucrier de la campagne 2022/2023 a été caractérisé par une complexité et une volatilité sans précédent. Après deux années successives de déficit, le marché affiche, à la fin de la saison 2022/2023, un modeste excédent, avec des prévisions de hausse des prix mondiaux du sucre. La production mondiale de sucre devrait atteindre 177,024 millions de tonnes, soit une augmentation de 2,62%. Cependant, des contraintes logistiques, des limitations d'exportation en Inde et des prévisions de mauvaises récoltes en Asie ont créé des risques de baisse des stocks mondiaux, stimulant ainsi une hausse significative des cours mondiaux. Concernant la demande, la consommation mondiale de sucre pour la campagne 2022/2023 s'élève à 176,51 millions de tonnes, avec l'Inde, l'Union européenne, et la Chine en tant que principaux consommateurs. Les échanges mondiaux ont totalisé 63 millions de tonnes, avec le Brésil en tant que leader des exportations. Sur le plan des cours mondiaux, la période 2017-2023 a connu une volatilité marquée, passant par une période de surplus (2017-2019), suivie d'une baisse due à la pandémie de Covid19 (2020-2021), et récemment une période de déficit (2022-2023)

qui a propulsé les cours à des niveaux records en 2023. Au cours de trois premiers trimestres de l'année 2023, les prix ont connu une augmentation constante, atteignant une moyenne de 542 \$/T, avec des variations trimestrielles significatives.

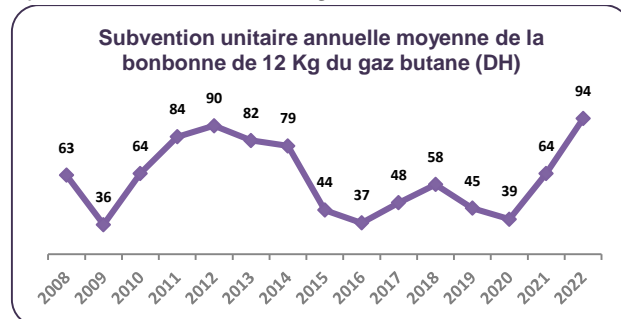
Quant au marché mondiale de céréales, La production pour la campagne 2022/2023 atteint un niveau record de 2 815 millions de tonnes, en hausse de 0,9 % par rapport à la campagne précédente. Bien que la production de blé ait diminué de 3%, s'élevant à 781 millions de tonnes, la hausse globale est due à des augmentations dans d'autres types de céréales, notamment le riz et les céréales secondaires.. Les prévisions pour l'utilisation mondiale de céréales en 2023/2024 indiquent une augmentation de 1%, principalement en raison de l'utilisation accrue du blé pour l'alimentation animale. Les stocks mondiaux de céréales pour la campagne 2023/2024 sont estimés à 878 millions de tonnes, en hausse de 2,2 % par rapport à la campagne précédente. Les stocks de blé augmenteront légèrement, tandis que les stocks de céréales secondaires connaîtront une augmentation de 4,3%. Les échanges mondiaux de céréales devraient connaître une baisse de 1,7% en 2023/2024, avec des réductions prévues dans les échanges de blé et de céréales secondaires.

Pour le blé tendre, les cours internationaux ont été marqués par une forte volatilité au cours des dernières années, passant de 178 \$/T en 2016 à un pic de 367 \$/T en 2022, en raison de conflits géopolitiques, de la pandémie de Covid19. En 2022, les cours ont connu quatre phases distinctes. En 2023, les cours ont connu une tendance baissière, oscillant entre 241 et 337 \$/T, avec une moyenne de 278 \$/T, en raison de stocks initiaux importants et de la prolongation des restrictions d'exportation de la mer Noire.

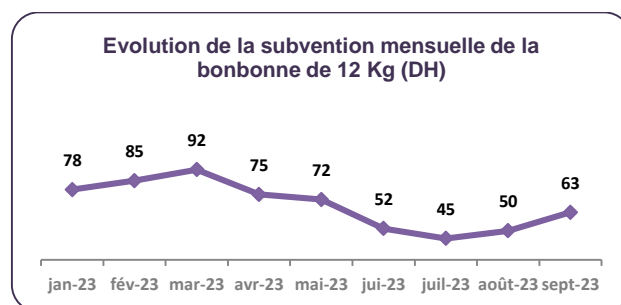
COMPENSATION DU GAZ BUTANE

En 2022, le cours annuel moyen du gaz butane, suivant la formule marocaine, a atteint son plus haut niveau en huit ans en s'élevant à 739 \$/T, pour enregistrer une hausse de 105 \$/T en glissement annuel. La subvention annuelle moyenne, octroyée pour une bonbonne de gaz butane de 12 kg, a manifesté une progression substantielle. Elle s'est accrue de 30 DH, équivalant à 75 % du prix de vente au

consommateur, sur une base annuelle, atteignant ainsi la somme de 94 DH en l'année 2022. Ce montant de subvention représente la moyenne annuelle la plus élevée de subvention dans l'histoire depuis la mise en place du système de soutien au gaz butane au Maroc.

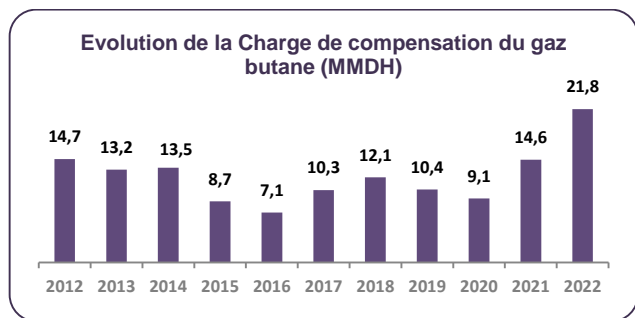


Au cours du premier trimestre de l'année 2023, la subvention accordée par l'Etat pour une bonbonne de 12 kg a poursuivi sa tendance haussière, atteignant son sommet en mars avec 92 DH, le niveau mensuel le plus élevé depuis juillet 2022, et constituant le soutien le plus haut de l'année 2023. À partir d'avril, cette tendance s'est inversée, aboutissant à une baisse significative de la subvention mensuelle pour la bonbonne de 12 kg, qui est passée à 45 DH en juillet, le niveau le plus bas enregistré depuis décembre 2020. Après cette réduction de plus de la moitié par rapport à mars, le soutien de la bonbonne de 12 Kg a de nouveau augmenté pour atteindre 63 DH en septembre, soit une augmentation de 40 % par rapport à juillet 2023. Il convient de noter que la subvention moyenne pour une bonbonne de 12 kg de gaz butane s'est élevée à environ 68 DH au titre de la période janvier-septembre 2023, ce qui représente une baisse de 30 % par rapport à la même période de l'année précédente.



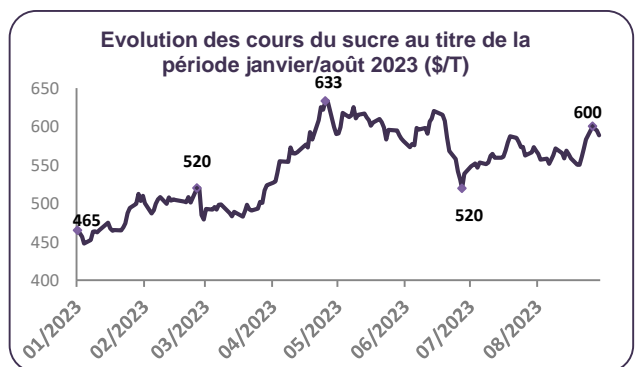
Pour la deuxième année consécutive, la charge de compensation du gaz butane a connu une augmentation importante en 2022, atteignant ainsi la somme de 21.812 MDH, soit un nouveau record historique en termes de soutien financier étatique accordé à ce produit. La flambée du cours du gaz butane en 2022 de 17 % en glissement annuel, conjuguée d'une montée de la consommation de plus de 2,2% par rapport à l'année 2021, a eu comme conséquence, une

augmentation du soutien public de 7,2 milliards de DH en variation annuelle, représentant ainsi un effort budgétaire additionnel de 49 %.

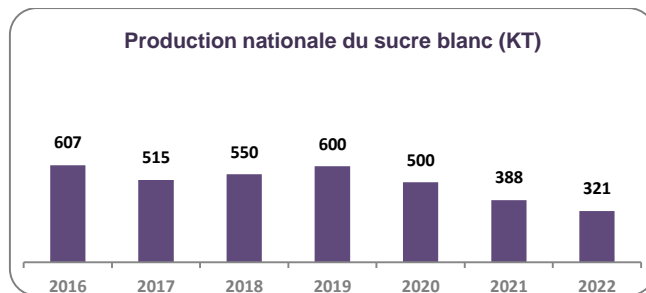


COMPENSATION DU SUCRE

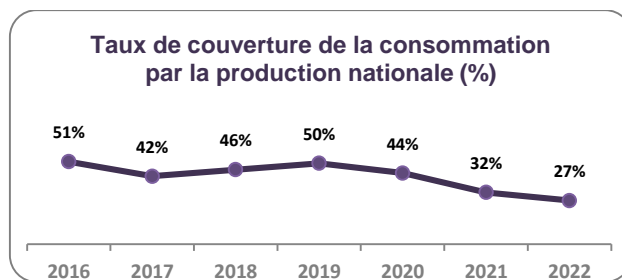
Les cours du sucre brut ont été très tendus au titre de la période allant du 1er janvier au 31 août en variant dans une fourchette allant d'un minimum 448 \$/T et un maximum de 633 \$/T, soit une moyenne de 542 \$/T, en hausse de 23 % en glissement annuel.



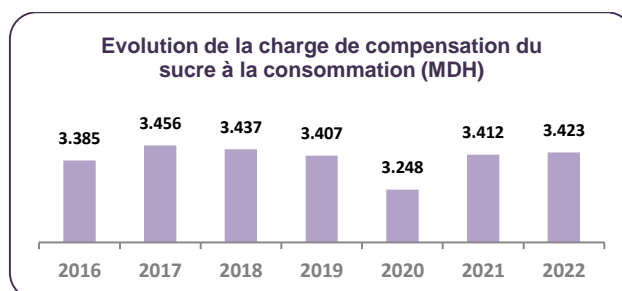
La production nationale de sucre a connu des fluctuations importantes au cours de la période 2016-2022. En 2016, elle avait atteint un niveau record de 607 KT (51% du taux de couverture par la production nationale). Ensuite, ladite production est restée dans un niveau acceptable au titre de la période 2017-2020 en enregistrant une moyenne de 541 KT (45% du taux de couverture par la production nationale). A partir de l'année 2021, la production nationale en sucre blanc s'est inscrite dans un repli drastique en raison de la sécheresse et du manque accru des ressources hydriques. Ainsi, elle a chuté à 321 KT en 2022 et passerait selon les prévisions actuelles à 230 KT en 2023 (19% du taux de couverture par la production nationale). De ce fait, la dépendance du marché international pour combler le besoin de la consommation nationale a significativement augmenté à nouveau dans un contexte mondial marqué par la forte volatilité de ce produit.



Au vu des aides déployées par l'Etat dans le cadre des mesures mises en place par le Fonds de Développement Agricole, la production nationale en sucre a pu couvrir en moyenne, près de 47 % de la demande intérieure du pays en ce produit au titre de la période 2016-2020. Cependant, au vu des conditions météorologiques sèches et défavorables qui ont marqué les trois dernières campagnes, la part de la production nationale en sucre dans la couverture du besoin national a dégringolé à 27 % en 2022 et pourrait aller jusqu'à 19 % en 2023.

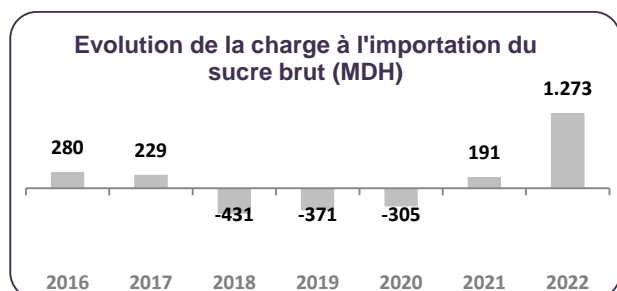


La charge de compensation du sucre à la consommation a suivi la même tendance d'évolution des quantités consommées. Sur la base d'une subvention forfaitaire à la consommation du sucre de 2.847 DH/T, la charge de ce produit est restée presque stable à 3,4 milliards de DH entre les années 2021 et 2022 à l'instar des années 2017-2019. Cependant, au vu de la révision à la hausse de ladite subvention de 25 % à partir du 14 avril 2023 suite à la revalorisation des prix des cultures sucrières, la charge de compensation du sucre à la consommation dépasserait les 4 milliards de DH en 2023.



Après avoir enregistré des montants de restitution à l'importation du sucre brut en faveur de l'Etat au titre des années 2018-2020 suite au repli des cours mondiaux de ce produit, la tendance s'est inversée à partir de l'année 2021. L'effet combiné de la flambée vertigineuse des cours du sucre brut sur le marché international et l'évolution importante des quantités importées pour combler le déficit accru de la production nationale a induit une montée considérable de la charge de restitution à l'importation du sucre brut en défaveur du budget de l'Etat.

Ainsi, l'enveloppe allouée à la régularisation des dossiers d'importation du sucre brut a enregistré un saut qualitatif entre les années 2021 et 2022 en passant à 1,27 milliards de DH. A signaler que ladite enveloppe risque de frôler les 2 milliards de DH en 2023 suite à la poursuite de l'ascension des cours et des quantités importés du sucre brut.



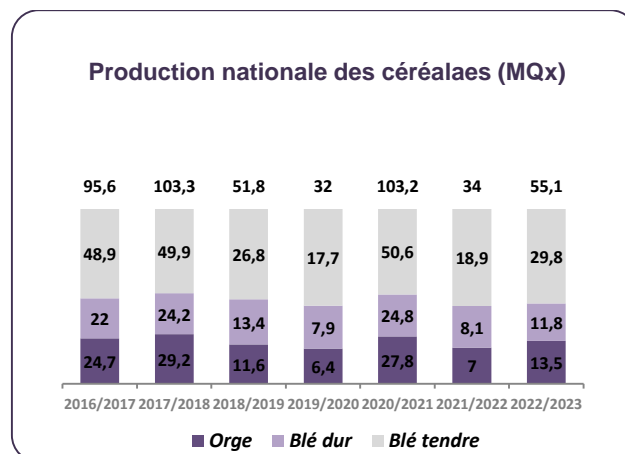
COMPENSATION DU BLE TENDRE ET DE LA FARINE DE BLE TENDRE

Les cours du blé tendre d'origine française se sont inscrits au titre de la période allant du 1er janvier au 31 août 2023 dans une tendance baissière par rapport aux niveaux historiques de l'année 2022 en oscillant dans une fourchette comprise entre 241 et 337 \$/T, soit une moyenne de 278 \$/T. Cette situation s'explique par le démarrage de l'année 2023 avec un stock initial important et la prolongation de l'initiative céréalière de la mer noire à juillet 2023.

La production des trois céréales principales au titre de la campagne agricole 2022/2023 s'est élevée à 55,1 millions de quintaux contre 34 Mqx lors de la campagne 2021/2022, soit une hausse de 62%. Cependant, ladite production est en baisse de 15% par rapport à la moyenne de production sur cinq ans (2018/2022). Cette

situation s'explique par la succession des crises de sécheresses induisant une baisse du cumul pluviométrique avec une mauvaise répartition des pluies et une variabilité importante des températures minimales et maximales, entraînant des perturbations des cycles de production des différentes espèces céréalières.

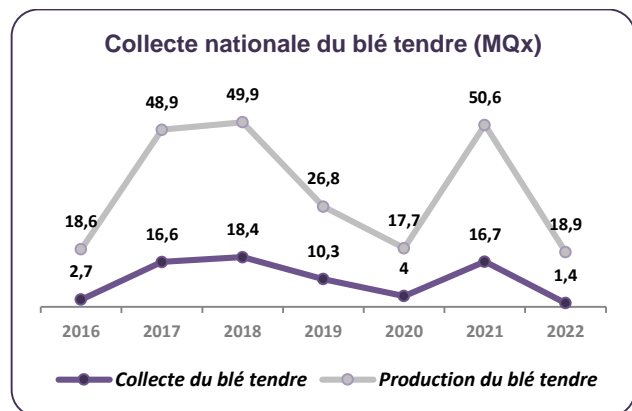
La campagne agricole en cours a enregistré une précipitation cumulée de 207 mm, ce qui représente une baisse de 36 % par rapport à une année normale (322 mm), mais une augmentation de 13 % par rapport à la campagne précédente (184 mm) à la même période. Le début de la campagne a été marqué par des conditions climatiques défavorables, avec un retard des premières pluies, un déficit hydrique notable et une répartition inadéquate dans l'espace et le temps, en particulier de septembre à la première décennie de novembre 2022, ce qui a retardé l'implantation des cultures d'automne et a eu un impact négatif sur l'état des pâturages. Les précipitations se sont concentrées entre la deuxième décennie de novembre 2022 et fin février 2023, avec de faibles précipitations en mars et début avril dans certaines régions.



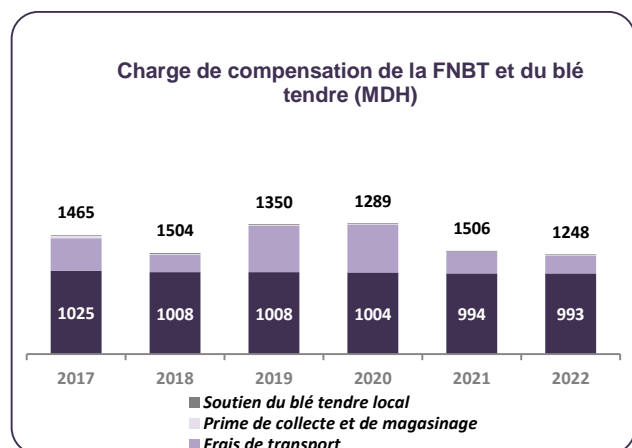
La quantité collectée de blé tendre au titre de la campagne 2021/2022 s'est élevée à 1,4 millions de quintaux, soit 7% de la production nationale contre 33% au titre de la campagne précédente. Ladite collecte représente le niveau le plus bas jamais enregistré au titre de la dernière décennie.

cette campagne a été marquée par une participation significative des fabricants d'aliments pour animaux dans la collecte de blé

tendre, représentant 63% de la quantité totale collectée (environ 886 mille quintaux), suivis par les négociants en céréales avec 30% et les usines industrielles avec 7%. De cette quantité, 64% ont été collectés dans la région de Casablanca/Settat et 24% dans la région de Fès/Meknès.



Les dépenses de compensation pour le blé tendre local et la farine nationale du blé tendre ont totalisé 1.248 MDH (hors restitution à l'importation) au terme de l'année 2022, enregistrant ainsi une baisse de 17 % par rapport à l'année précédente, et ce en raison de la quantité collectée par rapport à la campagne précédente.



Mesures déployées pour le soutien du pouvoir d'achat des citoyens au titre de l'année 2023

En dépit du repli relatif des cours mondiaux du pétrole, du butane, du gasoil, du super et du blé tendre au titre de la période janvier/août 2023 respectivement de 23 %, 32 %, 25%, 18 % et de 27% par rapport aux niveaux historiques enregistrés au titre de la même période de l'année précédente, les prix internationaux de

ces matières premières de base demeurent élevés en comparaison avec les niveaux pré/pandémiques. A savoir qu'inversement à ces produits qui se sont inscrits dans une tendance baissière, le cours international du sucre brut a connu une forte augmentation au titre de ladite période, avec une hausse de 23% en glissement annuel. De ce fait, afin de permettre un approvisionnement régulier du marché national en ces produits de base tout en assurant la stabilisation de leurs prix de vente intérieurs, le gouvernement a maintenu les prix de vente des produits subventionnés inchangés sur le marché intérieur malgré leur forte volatilité sur le marché international à travers la poursuite de la prise en charge de l'Etat des subventions suivantes :

La subvention moyenne de la bonbonne de 12 kg de gaz butane s'est élevée à environ 68 DH au cours de la période janvier/août 2023, en enregistrant un recul de 31 % par rapport à la même période de l'année précédente ;

La subvention moyenne pondérée à l'importation de sucre brut s'est établie à 1.987 DH/T pour la période janvier/août 2023, contre 1.451 DH/T en 2022, soit une envolée de 37 % en glissement annuel. Ledit soutien a pour finalité de permettre la réalisation des importations du sucre pour combler le déficit de la production nationale en ce produit qui a connu une baisse importante suite au manque des ressources hydriques tout en garantissant le même prix de vente intérieur de sucre;

Le maintien du soutien à la consommation du sucre raffiné avec une augmentation de la subvention forfaitaire de près de 25 % passant de 2,847 DH/kg à 3,572 DH/kg à partir du 14 avril 2023 suite à la revalorisation des prix des cultures sucrières pour la relance de la production nationale en sucre;

Le soutien du contingent de 6,26 millions de quintaux de la farine nationale de blé tendre avec une subvention unitaire de 143,375 DH/QI.

Au vu de l'insuffisance de la production nationale en blé tendre au titre de cette campagne suite aux conditions de sécheresse et la poursuite du dépassement du prix de revient à l'importation de ce produit au prix cible, le gouvernement a

maintenu, en sus de la suspension des droits de douane à l'importation durant l'année 2023, l'octroi d'une subvention à l'importation du blé tendre afin de sécuriser l'approvisionnement du marché national en ce produit et stabiliser le prix du pain à 1,20 DH et les prix des farines.

En raison de la grande volatilité des prix internationaux du blé tendre sur le marché mondial, la prime forfaitaire à l'importation du blé tendre a oscillé entre 20,7 DH/QI et 126,64 DH/QI au cours de la période de janvier à août 2023, avec une moyenne de 62 DH/QI, en repli de 63 % en glissement annuel.

Les dépenses mensuelles liées à la restitution à l'importation du blé tendre ont connu d'importantes variations au cours de la période janvier/août 2023, passant d'un maximum de 551 MDH à un minimum de 106 MDH en fonction des niveaux de la prime forfaitaire et des quantités importées. Ainsi, la charge de la restitution à l'importation du blé tendre s'est élevée à 2.283 MDH au titre de ladite période, ce qui représente un déclin de 67% par rapport à l'année précédente.

En réponse à la poursuite de la flambée des prix des carburants à l'échelle nationale par rapport aux niveaux pré pandémiques, et dans le but de stabiliser les tarifs du transport de passagers et de marchandises, le gouvernement a poursuivi, au titre de l'année 2023, le soutien direct exceptionnel du secteur du transport routier. En conséquence, le budget alloué à cette opération pour la période allant de janvier à août 2023 s'est élevé à 1000 MDH.

Crédits programmés au titre du Projet de Loi de Finances 2024

Le projet de Loi de Finances relatif à l'exercice budgétaire de l'année 2024 prévoit une dotation globale de 16,357 milliards de dirhams destinée à soutenir les prix du gaz butane, du sucre et de la farine de blé tendre.